



BUREAUX: LILLE — 15, rue d'Angleterre — Téléphone: 572

5 CENTIMES

# LA CROIX DE ROUBAIX-TOURCOING

5 CENTIMES

BUREAUX: ROUBAIX — 35, rue de Valenciennes — TOURCOING — 85, rue des Ursulines

MERCREDI 4 MAI 1910

XXX ANNEE. — N° 7122. — MERCREDI 4 MAI 1910

## A l'approche du second scrutin

A l'approche de la journée des ballottages, il nous paraît impossible qu'un sentiment de confiance ne domine pas dans nos cœurs.

Je sais bien que, quand nous parlons ainsi, quelques lecteurs et quelques confrères se récrient. « Tout est pire que jamais, disent-ils; la France est perdue; abandonnez donc enfin cet optimisme quand même qui fait sourire. » Mon Dieu ! nous ne sommes pas optimistes quand même. Si nous avons constaté que le 24 avril avait indiqué un arrêt dans le mal, nous n'avons en aucune manière dit qu'il y eût une notable amélioration. Nous restons sous le joug du « bloc », mais le « bloc » n'a pas accru sa puissance. Voilà tout.

Le 8 mai, lui non plus, ne peut pas — vu les candidats en présence — modifier considérablement la situation acquise, sinon en ce que le triomphe certain de la R. P. contient de germes pour un avenir assez lointain.

Mais le 8 mai, c'est le jour où pour la première fois la France va célébrer la fête de Jeanne d'Arc et réciter le magnifique office consacré en son honneur (1).

Le 8 mai, dimanche dans l'octave de l'Ascension, nous reporte par la pensée vers cette glorieuse journée du 8 mai 1429, qui était également le dimanche dans l'octave de l'Ascension, et qui fut celle du triomphe de la Libératrice de la France à Orléans.

Enfin, dans le calendrier général de l'Eglise, le 8 mai, c'est la fête de l'apparition de saint Michel, patron de la France et protecteur de Jeanne d'Arc.

Comment, en face de ces coïncidences, au souvenir de ces gloires, en présence de ces patronages, ne pas se sentir le cœur rempli d'espoir ? Espoir tout éternel, il est vrai, mais invincible.

Qu'espérez-vous ? dira-t-on ; les hommes demeurent les mêmes; l'avenir sera donc tout pareil au passé.

Les hommes demeurent les mêmes, il est vrai. Mais lorsque Jeanne d'Arc sauva la France, lorsque sous Henri IV et sous Napoléon I<sup>er</sup>, la paix religieuse, si profondément troublée, fut rétablie, les hommes restèrent les mêmes aussi.

Et cependant la situation changea profondément. Un souffle de Dieu passa, et le cours des événements fut modifié.

Ce souffle de Dieu, nous l'espérons à nouveau. Par de ferventes prières, c'est aux catholiques de le biter.

Dieu toutefois ne nous sauvera pas sans notre concours. « Aide-toi, le ciel t'aidera. »

Dimanche prochain, les électeurs catholiques devront faire de nouveau leur devoir, tout leur devoir.

Les principes demeurent les mêmes qu'au premier tour. Nous avons — de très nombreux évêques ont proclamé — deux revendications essentielles :

— Les catholiques réclament la reprise des relations officielles avec le Saint-Siège, en vue d'un règlement légal de leur situation acceptée par celui-ci.

— Ils réclament la liberté d'enseignement, le respect à l'école de la conscience des parents et des enfants, le partage entre les écoles des subsides de l'Etat.

plutôt on pourrait réaliser le parti sans nom.

C'est cette déliquescence politique qui est la plaie de l'heure présente.

Ce n'est point de la déliquescence. C'est le commencement d'un retour à une politique moins stérile.

Il y a en France une masse d'électeurs qui, fatigués de manger du curé et de voir croître leurs impôts, soupirent après une politique d'ordre, de paix, de justice, et qui, pour l'assurer, ont les F. M., uniquement assoiffés de persécution, sont prêts à briser avec le « bloc », à appeler des hommes nouveaux, à appuyer sur les voix des catholiques qui, lis le savent bien, n'exigent d'eux aucun renoncement d'ordre purement politique, mais seulement le respect de leurs croyances et un traitement d'égalité de leurs écoles.

Pour faire triompher leurs revendications religieuses, les évêques anglais se sont adressés aux candidats de tous les partis. L'heure viendra en France où on pourra faire de même. La douleur du F. Lafferre nous en avertit.

Reste le cas où les candidats n'offrent pas d'autre motif de préférence que leur attitude envers la R. P.

La ligne de conduite à ce sujet a déjà été indiquée ici. Oui, nous désirons la R. P., parce que son introduction est un acte de justice qui en amènera d'autres.

Nos lecteurs sauront, selon le jugement de leur conscience, les caractères des personnes et les directions autorisées, aider à son triomphe, qui paraît du reste certain.

Que le 8 mai et que toujours ils sachent user de leurs suffrages pour le bien de leur foi, pour celui de leur patrie, pour faire respecter leurs droits.

FRANC.

## ROME

(Par dépêche de notre correspondant particulier)

**Les évêchés suburbicaux**  
Les Acta apostolice Sedis publient une constitution apostolique réorganisant l'administration des évêchés suburbicaux, devenue nécessaire par les transformations sociales de ces régions et par le travail, toujours plus absorbant pour les cardinaux, dans les congrégations romaines.

Le cardinal évêque reste le véritable évêque du diocèse suburbicaire. Mais le Pape nommera directement pour chacun un évêque suffragant ayant tout pouvoir pour administrer le diocèse.

La constitution règle les relations diverses entre les attributions du cardinal et du suffragant.

**La cause du vénérable Champagnat**  
Aujourd'hui, chez le cardinal Ferrata, s'est tenue une réunion préparatoire des Rites pour examiner l'héroïcité des vertus du vénérable Champagnat, Mariste, fondateur de l'Institut des Petits Frères de Marie.

**Le sacre de Mgr Marbeau**  
La cérémonie du sacre de Mgr Emmanuel Marbeau, évêque de Meaux, a eu lieu ce matin, à 9 heures, en la chapelle Notre-Dame de la Cité Paroissiale, édifiée par Mgr Marbeau lui-même, au cours de sa laborieuse et féconde carrière apostolique comme curé de Saint-Honoré d'Eylau.

Une assistance énorme remplissait la triple nef, aux gracieuses colonnes. Dans le chœur, et tout autour de l'autel, sont massés autour des chanoines et curés de Paris, plusieurs centaines d'ecclésiastiques.

Du côté de l'Evangile, de chaque côté du trône du prélat consécrateur, se placent Mgr Méliès, évêque de Blois; Mgr Gibier, évêque de Versailles; Mgr Monnier, évêque de Troyes; Mgr Chesnelong, évêque de Valence; Mgr de Courmont.

Le nouvel élu est escorté des prélats consécrateurs, NN. SS. de Ligonés, évêque de Rodez, et Touchet, évêque d'Orléans.

Mgr Aréval, qui doit consacrer le nouvel élu, revêt le pallium blanc des évêques. Et la longue et si imposante cérémonie se déroule lentement dans la majesté et le symbolisme des rites liturgiques. La future évêque affirme d'abord sa foi aux dogmes catholiques; puis l'huile du sacre est versée sur sa tête et ses mains, pendant que l'assistance, après avoir longuement invoqué tous les saints, appelle sur le consacré les bénédictions de l'Esprit créateur.

Le nouvel évêque reçoit alors les insignes de sa charge pastorale, mitre, crosse, anneau, croix pectorale. Et, conjointement avec l'archevêque consécrateur, il offre à l'autel la Victime divine. Tous deux communient de la même hostie; le boyvent à la même coupe du sang de Christ. Puis, le sacrifice terminé, l'évêque nouveau est acclamé à trois reprises par ceux ou rang desquels il vient de prendre place dans la hiérarchie sacerdotale, d'une voix ou percé l'émotion, il prononce pour la première fois, sur la foule agenouillée, la formule de la bénédiction épiscopale.

Mgr Marbeau, précédé de Mgr Touchet et de Mgr de Ligonés, traverse ensuite les rangs de l'assistance qui se pressa pour baiser l'anneau.

Au nouvel évêque, nous aussi, nous offrons nos souhaits respectueux: Ad multos annos!

## Les fêtes de Jeanne d'Arc à Orléans

De notre correspondant particulier:  
On vient d'afficher le programme des fêtes de Jeanne d'Arc et la composition du cortège historique.

Comme nous l'avons annoncé, l'armée n'y figure plus. Ainsi disparaît cette tradition séculaire, et l'œuvre commencée par Clemenceau est achevée par Briand.

Le panégyrique de la Bienheureuse sera prononcé le samedi 7 mai par M. l'abbé Gaudeau, chanoine honoraire de Blois, ancien professeur à l'Université catholique de Paris. Le lendemain dimanche, dans la cathédrale, la messe de Jeanne d'Arc sera exécutée pour la première fois et, le soir, Mgr Touchet proclamera la parole après les vêpres.

## GAZETTE

Sus à l'insulteur!

Dimanche prochain, 8 mai, la France s'apprête à célébrer la première fête liturgique de la bienheureuse Jeanne d'Arc, placée par l'Eglise sur ses autels.

C'est ce jour-là que l'odieux destructeur de Jeanne d'Arc, M. Thalams, compte être choisi par les électeurs de Versailles, pour remplacer, à la Chambre des députés, l'honorable M. Rudelle.

Une telle élection serait une honte pour la 3<sup>e</sup> circonscription de Versailles, et la coïncidence qui placerait au même jour le triomphe de Jeanne d'Arc et la victoire de son insulteur serait douloureuse au cœur de tous les catholiques.

Le candidat blocard l'a compris et exploite cyniquement la situation. Il a osé plaquer sur les murs cette affiche de provocation: « Le 8 mai, jour du plus glorieux anniversaire de la vie de Jeanne d'Arc, vous ferez entrer au Parlement l'historien honnête qui l'a arrachée à l'exploitation des faiseurs de miracles. »

Il dépend des électeurs de Versailles qu'une telle malédiction soit épargnée, le 8 mai, à la France chrétienne. Le devoir des catholiques est de faire rentrer sous terre l'insulteur qui s'intitule honnête historien, et n'est, au contraire, qu'un des reptiles de la France-Maçonnerie. C'est tout dire.

## « Au loup! Au feu! »

Dans les fables, on voit des enfants qui crient: « Au loup! » pour le plaisir de déranger les villageois, et, quand ceux-ci arrivent affolés, les enfants se rient du bon tour qu'ils leur ont joué.

La seconde fois, le loup vient pour tout de bon, et les enfants appellent au secours, mais personne ne se dérange plus. On croit à une plaisanterie, et le loup, méchant et affamé comme un loup de fable, mange les enfants.

Les jeunes voyous de Paris sont un peu comme ces gamins.

Ce matin, par un avertisseur d'incendie, dont un mauvais plaisant avait brisé la glace, on appelait en hâte, à la rue François I<sup>er</sup>, les pompiers du poste le plus voisin, avec leur grande échelle et leurs appareils de sauvetage. D'incendie point, et les pompiers s'en retournèrent.

Voici plusieurs fois que se reproduisent ces stupides plaisanteries. Un jour où, véritablement, le feu aura éclaté, les pompiers croiront à une fumisterie et arriveront trop tard. Les garnements qui s'amuse ainsi à déranger les pompiers peuvent s'attendre à recevoir quelque bonne tinoche le jour où ils seront pincés, sans parler de la sévérité du tribunal, qui ne plaisant pas avec ces farces de mauvais goût.

## « Il y a du danger... »

Des couvreurs travaillent sur un toit. Digne comme il convient à tout détenteur d'autorité, un vieil ouvrier boiteux, latte en main, écarte les passants du trottoir. Et la foule, docilement, contourne le passage, piétine dans le ruisseau, risque sur la chaussée l'écrasement par autobus ou taxi.

Cependant, un curieux s'arrête et interpelle le bonhomme à la latte: — Quel âge avez-vous, mon brave? — Soixante ans, bientôt... — Y a-t-il longtemps que vous exercez ce métier? — Depuis que j'ai été estropié dans une usine à 27 ans... — Et jamais il ne vous est rien arrivé? — Jamais rien. — De sorte que, depuis trente-trois ans, vous étiez ainsi sur des trottoirs où il ne s'est jamais rien produit de fâcheux... Et vous prétendez me faire croire qu'il y a péril pour moi à y passer! Allons donc!

Et le curieux s'éloigne au milieu des rires amusés du public, qui, néanmoins, continue à éviter le trottoir « dangereux ».

## Un vieux mot de Gambetta

Crémieux, entrant chez Gambetta, au lendemain de la proclamation de la troisième République, surprit le tribun occupé à affranchir sa correspondance avec des timbres-poste à l'effigie de Napoléon III.

— Ah! je vous y prends, dit Crémieux, vous lèchez l'empereur. — Vous vous trompez, je ne le lèche pas, je le dégomme!

## Belle protestation

Chaque année, les premiers communiants de Jonquières (Bouches-du-Rhône), revenant du pèlerinage à Notre-Dame de la Miséricorde, faisaient une halte au pied de la croix du Plan-de-Meyran, élevée à quelques mètres de la Prud'homme, et chantaient là, avec ardeur, quelques stro-

phes du cantique: Vive Jésus! Vive sa Croix!

Cette année, la croix avait disparu: MM. les prud'hommes avaient donné ordre de la démolir.

Ce vandalisme sacrilège avait révolté la population croyante. Le retour des premiers communiants fut l'occasion, pour la foi outragée, de protester pacifiquement.

La pieuse colonne se rendait à une croix, située à l'autre extrémité du pays, passait tout près de la Prud'homme, quand un groupe de vaillantes chrétiennes lui barra la route et la dirigea vers l'emplacement de l'ancienne croix. Une foule considérable se joignit au cortège, aux cris répétés de: « Vive la Croix! »

A la Prud'homme, nul ne bougea. Après un pèlerinage à la croix de Synéty, où l'on chanta trois fois le *Parce Domine*, la multitude revint à l'église. M. le curé, très ému de cette explosion de foi spontanée, remercia la population, et comme il terminait par le cri de: « Vive la Croix! » le mille cri partit de toutes les poitrines, tandis que toutes les mains étaient en applaudissements.

## Une déclaration officielle

Sous ce titre, l'Écho de Paris publie la déclaration suivante, que son correspondant romain déclare tenir de source très autorisée. Elle confirme pleinement les réflexions que nous inspirait hier l'article des Nouvelles:

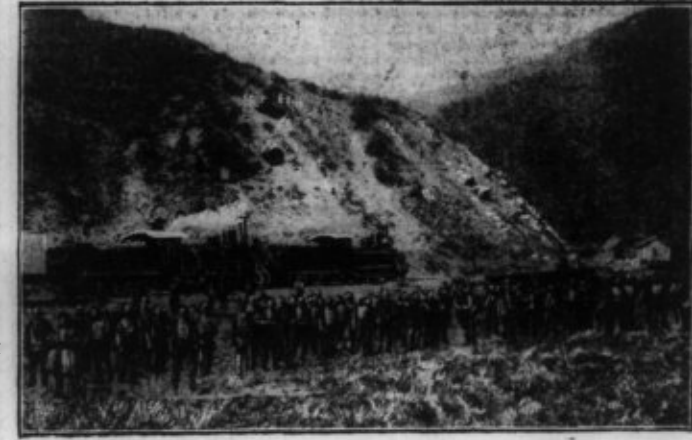
On constate au Vatican la reprise du vieux jeu par lequel le gouvernement français, après n'avoir pas réussi à désagréger l'unité catholique par des pourparlers avec les centres schismatiques, en faisant d'ignorer les évêques, voudrait les exploiter aujourd'hui contre le Saint-Siège, en faisant insinuer qu'il est prêt à traiter avec eux, pourvu qu'il ignore le Pape.

On connaît trop bien l'inébranlable fidélité de l'épiscopat français pour ne pas être sûr qu'il repousserait dédaigneusement toutes les offres perfides qui ne feront du dupes qu'en dehors des vrais catholiques. Ceux-ci savent, en effet, que toute personne qui déclare vouloir s'entendre avec l'Eglise en ignorant le Pape est, par ce fait même, l'ennemi de l'un et de l'autre.

## L'insurrection albanaise

Les Arnauts, qui se sont enfiés vers Fréshov et Koumanova, ont été requis par les autemans et les notables de ces localités de déposer leurs armes; ils ont obtempéré à cet avis et sont rentrés dans leurs villages au milieu des cris de: « Vive le sultan! »

Les troupes sont occupées à rétablir les lignes télégraphiques. La poursuite des Albanais en fuite par les soldats de Chefket



Les insurgés albanais arrêtant un train près du défilé de Katohanik

bey et Tourghout pachà continue. Les mitrailleuses portatives et les canons de montagne forment partout les Arnauts à abandonner leurs positions en subissant de fortes pertes.

Les autorités turques ont arrêté, sous l'imputation de rapports avec les révolutionnaires albanais, un ex-employé des postes, nommé Kissel.

La Porte en a ordonné l'expulsion. On n'a pas encore pu déterminer si Kissel est sujet allemand ou autrichien.

D'autres dépêches d'Albanie annoncent l'arrestation de nombreux meneurs. Ils seront pendus dans le défilé même de Katohanik, dont la prise, considérée comme impossible, déprimera les surgus.

Un long communiqué de la Porte à la presse expose les derniers événements en Albanie.

Mille Albanais tués  
Salonique, 3 mai. — En Albanie, la situation s'est améliorée sensiblement. L'ordre donné par le ministre au commandant des troupes d'incendier toute maison

## Subscription pour les ballottages

L'A. L. P. communique la note suivante: Le Comité électoral de l'Action libérale populaire renouvelle, à l'occasion du scrutin de ballottage, l'appel fait à ses amis, aux catholiques et à tous les bons Français, en vue de soutenir les candidats de l'opposition qui arrivent en bon rang pour le deuxième tour. Il importe, en effet, d'accroître la vaillance minorité déjà élua pour défendre les libertés civiles et religieuses. Ce résultat ne sera possible qu'avec le concours dévoué de tous ceux qui veulent défendre la propriété publique contre le gaspillage et arrêter le flot de l'anticléricalisme franc-maçon qui menace d'enlaver le pays.

Adresser les souscriptions, 7, rue Las-Cases, à M. Bernard, trésorier du Comité électoral.

Comme par le passé, nous sommes à la disposition de nos lecteurs pour toute transmission de souscriptions à l'adresse indiquée par eux.

## Les inscrits de Marseille

La grève des inscrits maritimes de Marseille continue dans le calme et les paquebots partent à leur heure avec des équipages mixtes ou d'inscrits.

Dans une réunion à la Bourse du travail, M. Rivelli a laissé entendre qu'il aurait du nouveau incessamment. Est-ce la fin de la grève?

Avant de se séparer, l'assemblée a voté l'ordre du jour suivant: « Les Inscrits maritimes en grève, après avoir entendu les explications données sur le mouvement actuel, consistent avec regret que le gouvernement persiste à prolonger la grève et le marasme où se débat le vilis de Marseille, conservent leur confiance à leur délégué et se séparent aux cris de: « Vive la solidarité! »

Le prélat, ayant acquis la certitude que des bandes composées uniquement de repris de justice et d'apaches circulent sur les quais et dans les rues voisines ne faisant passer pour des inscrits maritimes, a donné des ordres très nets à la police pour que toute tentative faite par ces individus sans avoir subi immédiatement et très sévèrement réprimée.

tionnaires albanais, un ex-employé des postes, nommé Kissel.

La Porte en a ordonné l'expulsion. On n'a pas encore pu déterminer si Kissel est sujet allemand ou autrichien.

D'autres dépêches d'Albanie annoncent l'arrestation de nombreux meneurs. Ils seront pendus dans le défilé même de Katohanik, dont la prise, considérée comme impossible, déprimera les surgus.

Un long communiqué de la Porte à la presse expose les derniers événements en Albanie.

Mille Albanais tués  
Salonique, 3 mai. — En Albanie, la situation s'est améliorée sensiblement. L'ordre donné par le ministre au commandant des troupes d'incendier toute maison

## NOTRE PROCHAIN FEUILLETON

La Croix commencera, dans le numéro portant la date du 24 mai, la publication d'un nouveau feuilleton appelé à un beau succès:

## Le Broyeur d'Hommes

Nos lecteurs nous remercieront d'avoir choisi à leur intention cette œuvre si dramatique et si profondément morale que la plume experte de

Edmond Coz

L'auteur populaire de tant de romans familiaux.

Le « Broyeur d'hommes » cherche à s'emparer de la fortune d'un ami. Pour y parvenir, au lieu de tuer le corps, il s'ingénie à tuer l'âme. C'est le côté original de ce livre pathétique.

Voilà pour les soirées printanières une lecture agréable et saine.

## Une Révolution qui s'accroît

Quand nous étions jeune, et que nous commençons à nous intéresser au brouhaha de la politique, il nous arrivait, aux lendemains d'élection, de feuilleter févreusement les journaux du matin, en commentant, d'une façon parfois naïve, les résultats encore incomplets.

Parfois, les dépêches de certains arrondissements nous plongeaient dans la consternation et nous disions: — X... (le blocard — on disait alors la « républicaine ») tient la tête. Il va être élu!

Des vieillards, hommes d'expérience, hochaient le tête et nous rassuraient: — Attendez les résultats des campagnes. Ces résultats partiels ont eux des villes. Quand arriveront les suffrages ruraux, la proportion sera renversée.

Et nous nous en souvenons, la chose a cessé plus d'une fois ainsi. En d'autres nombreuses régions de France, les citadins votaient pour les « rouges », et les ruraux votaient pour les « blancs » ou les

ADVENIAT REGNUM TUUM

Dieu protège la France!

Mercredi 4 mai — ROG. Sta MONIQUE

PARIS 3 MAI 1910

## La journée

Ce matin, Mgr Amatta, assisté de Mgr de Ligonnés et de Mgr Touchet, a consacré le nouvel évêque de Meaux, Mgr Marbeau. La cérémonie a été très impressionnante.

M. Briand, parachevant l'œuvre de destruction de M. Clemenceau, a définitivement axé l'armée du programme de cortège historique d'Orléans.

La président de la République et Mme Fallières, accompagnés par MM. Ramondou, secrétaire général de la présidence, et le commandant Bard, ont quitté Paris pour se rendre à Rambouillet, où ils vont séjourner quelques temps.

L'aviateur Paulhan vient d'être nommé, sur la proposition du ministre de la Guerre, sous-lieutenant de réserve au 4<sup>e</sup> régiment du génie (25<sup>e</sup> bataillon des aviateurs).

A la suite d'ordres énergiques de répression données par le ministre au commandant des troupes, les révoltés albanais rentrent dans la calma.

## Sonneries illégales

Dimanche matin, à 5 h. 1/2, c'est-à-dire une demi-heure avant l'Angelus et l'ouverture de l'église, le garde-champêtre de Saint-Mard-en-Oise a fait crocheter la porte par un forgeron du pays; il déclara à M. le curé, qui l'interrogeait, qu'il agissait au nom du maire et il fit sonner par les deux fossoyeurs pour un enterrement civil.

La loi a été violée par celui-là même qui est chargé de la faire respecter dans la commune. S'il n'était pas aussi ignorant, il saurait que cette question est absolument et définitivement résolue, et que les cloches de l'église ne peuvent être sonnées pour un enterrement civil.

Nous informons nos lecteurs que nos articles pour illuminations: « ballons et lanternes », avec Jeanne d'Arc en pied, n'existent plus qu'en deux couleurs: « bleu et blanc ».

## PHILIBERT VRAU

et les Œuvres de Lille

par Mgr BAUNARD

Un volume in-8° de 400 pages avec gravures. Broché 2 fr. 50; port 0 fr. 40. 5, rue Bayard, Paris.

## Le « Pèlerin »

Sommaire du numéro du 8 mai

Le Semaine: Prière à la Vierge (Hégippe Moreau). — La fête de la Bienheureuse Jeanne d'Arc. — Les élections. — L'exposition de Bruxelles. — Le calendrier. — Nuit sans sommeil (Mark Twain). — Promenade à travers le monde des nouvelles.

Roman: Cour de chrétienne, par M. Le Mière, avec une illustration de S. Marec.

Œuvres: Nouveaux décrets: MM. Dumont, Monprofit, Pourrier-Sartrou, commandant Brink. — L'exposition de Bruxelles (3 photographes). — La mairie incendiée du Chambon-Feugerolles. — La France opprimée implore le secours de Jeanne d'Arc (dessin de Y. Auer). — Dans la tourmente électorale (page par Bréger).

Lectures de la semaine: Marie et Jeanne d'Arc (abbé S. Couhé). — Des Tulleries au Temple (Frédéric Masson, de l'Académie française).

Abonnement: Edition ordinaire, un an, 6 fr.; un numéro, 0 fr. 10. Edition de luxe, un an, 30 fr. — Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris, VIII<sup>e</sup>.

## Le Mois littéraire

et pittoresque

REVUE DES FAMILLES

Abonnement: un an, 12 fr. — Étr., 14 fr. — Le numéro: 1 franc.